

AU FOND DE LA GRANGE

Spectacle jeune public et familial, à partir de 5 ans.



Cie La soupe aux étoiles
Création 2019

Table des matières

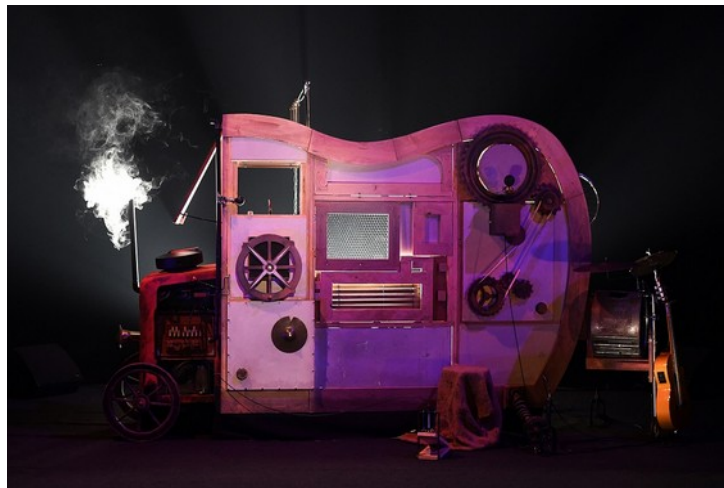
PRÉSENTATION.....	3
Synopsis.....	3
Le spectacle.....	3
Processus de création.....	4
Comment aborde-t-on la création ?.....	4
Qu'est-ce qu'une « création collective » chez La soupe aux étoiles ?.....	4
La scénographie.....	5
Un élément primordial de cette création.....	5
Une vieille machine agricole.....	5
Un décor musical.....	5
LES TECHNIQUES.....	6
Le conte	6
Le cirque	6
Musiques.....	7
L'accordéon diatonique.....	7
Le chant	7
Le hang.....	8
La flûte harmonique.....	8
Le clavier.....	9
Le didgeridoo.....	9
La guitare.....	9
Le shruti-box.....	10
Les percussions.....	10
LA COMPAGNIE / L'ÉQUIPE / LA TECHNIQUE.....	11
La cie la soupe aux étoiles.....	11
Les différentes versions et les besoins techniques	12
L'équipe :.....	13

PRÉSENTATION

Synopsis

En vacances à la campagne chez son pépé, un p'tit gars de la ville est bien décidé à surprendre la petite souris emporter sa dent et s'installe pour dormir au fond de la grange. Mais il s'assoupit finalement et découvre au matin qu'elle a emporté toutes ses dents !!

Pour les retrouver débute alors une folle journée d'aventures abritées par une vieille machine agricole rouillée qui repose au fond de la grange du pépé : un engin magique et étrange composé d'instruments et d'objets sonores.



Le spectacle

Un conte de randonnée revisité et mis en musique par deux artistes polyvalents. Une joyeuse aventure où l'on apprend la débrouillardise et la malice, portée par deux conteurs-chanteurs-musiciens-bruiteurs capables de nous emmener au bout du monde !

**Un spectacle jeune public et familial, à partir de 5 ans.
Durée : 45 minutes.**



Processus de création

Comment aborde-t-on la création ?

Lorsque l'on crée un spectacle jeune public, notre grande ambition est de toucher autant les enfants que les adultes. En effet, à part en milieu scolaire, les parents et autres accompagnateurs constituent une grande partie de notre public. C'est pourquoi, même si l'on s'adresse aux enfants en priorité, nous ne perdons pas de vue que les parents vont eux aussi assister à un spectacle ! L'aspect pluridisciplinaire de nos créations permet justement de toucher un grand panel de public, il y a à voir, à écouter, à comprendre, à participer... Et en tant qu'adultes-grands-enfants auteurs et interprètes que nous sommes, nous recherchons à prendre du plaisir sur scène et à la communiquer au public, en mettant les disciplines artistiques que nous pratiquons au service d'une histoire qui nous touche, nous amuse, nous fascine...

Qu'est-ce qu'une « création collective » chez La soupe aux étoiles ?

Ce n'est pas simple mais c'est beau !

Dans un premier temps, les auteurs et futurs interprètes ont une envie commune de créer un spectacle, alors ils en discutent longuement, puis les différentes envies convergent peu à peu vers un début d'histoire, un univers. Ils se mettent ensuite en immersion dans cet univers lors de résidences, afin de travailler des numéros, des petits morceaux de l'histoire, ils rêvent et inventent des ambiances... Tout en réfléchissant au décor qui pourrait porter tout ça. Puis ils stagnent ! Arrivent alors des personnes extérieures et qualifiées dans différents domaines artistiques (conteurs, auteurs, comédiens, metteurs en scène, musiciens, décorateur...), pour débroussailler un peu le chantier, pour aider à structurer le texte, à interpréter différents rôles, à agencer toutes les idées de manière plus fluide... Le décor inspire aussi d'autres idées et parfois aussi impose des limites à ces idées. Quand le tout semble à peu près cohérent, le spectacle est « testé » devant des professionnels du spectacle qui grâce à leurs yeux avertis, nous font part de petites réflexions, de petites choses à rectifier pour une meilleure lecture... Cette phase permet aussi aux interprètes de bien fixer la structure, afin de devenir plus à l'aise dans l'interprétation. Et puis c'est le temps des « premières », les réactions du public engendrent encore quelques petites modifications, et voilà la création terminée !

La scénographie

Un élément primordial de cette création

Une vieille machine agricole

Nous souhaitons comme décor un objet qui représenterait une vieille machine agricole oubliée depuis longtemps au fond d'une grange, pour évoquer l'univers rural dans lequel évolue le personnage principal au début de l'histoire. Emmanuel BROUALLIER s'est inspiré de réelles machines agricoles d'antan, et a créé un objet au style unique, mélangeant plusieurs types de machines, un peu comme si cette vieille carriole avait été rafistolée de nombreuses fois... Réalisé à partir de matériaux bruts comme le bois ou le métal, et de couleurs claires, ce décor permet aussi de jouer avec les lumières et de créer des ambiances très variées. Ainsi ce décor permet de porter les différents univers fantastiques parcourus par le personnage principal.



Un décor musical

Nous avons cette envie qu'un maximum des instruments de musiques utilisés dans le spectacle soient intégrés dans la machine. Emmanuel BROUALLIER a donc fabriqué ce décor autour de cette contrainte. Et c'est ainsi que le digeridoo est devenu un tuyau d'échappement, la flûte harmonique une sorte de klaxon, la grosse caisse une fenêtre, la batterie un moteur, la shruti box un radiateur... Le décor est donc devenu un support musical important et présent dans chaque nouvelle ambiance.

LES TECHNIQUES

Le conte

L'histoire de ce spectacle est construite sur un conte de randonnée. Une randonnée est un conte dans lequel une formule est inlassablement répétée. La randonnée est un récit simple, court et enlevé présentant une chaîne de personnages, d'éléments ou d'événements qui se répètent jusqu'au dénouement final.



Cette forme de conte est un moment de jeu et de partage. L'histoire joue avec les répétitions, le conteur et le public s'en amusent.

Une des spécificités du conte, par rapport aux autres arts de la parole, c'est de permettre une interaction immédiate et réelle entre le conteur et l'auditoire. La randonnée est la forme la plus ludique de cet art du partage.

Pour le conteur, raconter une randonnée c'est inviter le public à jouer avec lui. La règle est toute simple : répéter avec le conteur, souvent de plus en plus vite, une énumération ou une liste qui s'allonge au fil de l'histoire ! Le conteur peut également s'amuser à tendre des pièges au public : exceptionnellement un personnage ou un élément n'emprunte pas le chemin habituel.

Le cirque

L'art de la jonglerie est une des nombreuses disciplines du cirque. C'est un exercice d'adresse qui consiste dans son sens le plus strict à lancer, rattraper et relancer de manière continue des objets en l'air.

Une des étapes de cette épopée se situe dans un cirque, où a lieu un numéro de diabolos. Et toujours dans l'envie de détourner des objets, Sylvain MICHEL jongle également avec une clé plate et des mailloches (baguettes rembourrées pour percussions).



Musiques

Très inspirés par les musiques traditionnelles d'Europe de l'Est, en s'égarant parfois dans des univers personnalisés autour des registres rock, hip hop et orientaux, les musiques de ce spectacle sont empreintes de métissages originaux, composées, arrangées et interprétées par deux musiciens poly-instrumentistes : accordéon diatonique, guitare, hang, percussions traditionnelles diverses, chant, beatbox, clavier, et autres objets sonores fabriqués.

L'accordéon diatonique

L'accordéon appartient à la famille des instruments à vent de la catégorie des instruments à anche libre. Il est constitué de deux boîtiers avec clavier à boutons entre lesquels est fixé un soufflet. Le musicien compresse ou décompresse du bras gauche l'air contenu dans le soufflet. Cet air est libéré, par le jeu sur les boutons du clavier, pour mettre en vibration des anches libres.

Dans le spectacle, nous avons choisi d'utiliser l'accordéon diatonique pour accompagner certains chants et aussi certaines narrations.



Le chant



Toutes les chansons du spectacle sont interprétées non pas par l'artiste en elle-même, mais par des personnages de l'histoire qu'elle incarne. Ainsi, une star des Balkans interprétera ses tubes traditionnels du moment, le Yéti chantera un blues, le petit garçon explosera de désespoir sur une ambiance plutôt rock...

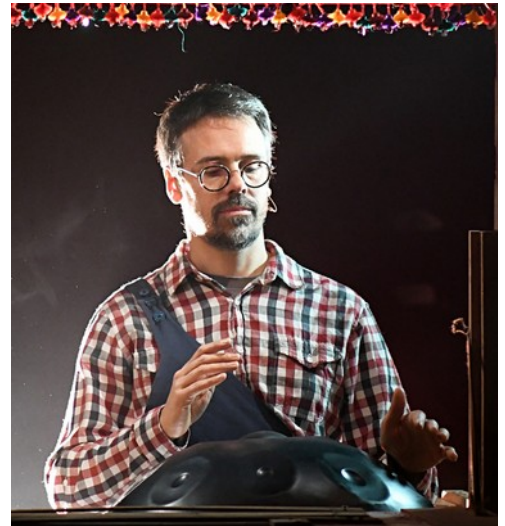
Le hang

Le hang est un instrument de musique acoustique inventé par Félix Rohner et Sabina Schärer à Berne en Suisse en 2000.

Le hang est un instrument tout à la fois rythmique et mélodique. Le musicien peut jouer une mélodie seule ou des parties polyphoniques.

Le hang a la forme d'une sphère métallique aplatie de 53 cm de diamètre et 24 d'épaisseur. Le hang se joue avec les mains (bouts des doigts, pouce, paume...). En dialecte bernois, Hang signifie main. Le plus souvent, il est joué posé sur les genoux des joueurs, assis ou en tailleur.

Dans le spectacle, le hang accompagne un moment de narration et un morceau de musique aux consonances indiennes.



La flûte harmonique

La flûte harmonique est un instrument à vent à embouchure à conduit. Elle est l'instrument des bergers dans plusieurs régions du monde. Mais on la retrouve principalement en Scandinavie. A l'origine, la flûte harmonique est un simple tuyau de roseau ou d'écorce. Le corps de la flûte ne comporte pas de trou de jeu. Les différentes notes, harmoniques naturelles paires et impaires sont obtenues par le jeu du souffle et l'ouverture ou la fermeture de l'extrémité du tuyau.



Dans le spectacle, nous avons choisi cet instrument pour interpréter le petit générique rituel qui annonce le départ de la vieille machine agricole.

Le clavier



Un petit piano électrique portatif est incrusté dans le décor, et accompagne un numéro de diabolos dans un cirque, sur des airs étranges ou classiques .

Le didgeridoo

Le didgeridoo est un instrument à vent à anche labiale. C'est une « trompette primitive ».

Le didgeridoo présente la particularité d'être joué avec une technique de souffle continu, c'est-à-dire que le joueur souffle continuellement de l'air par la bouche tout en en prenant des inspirations par le nez. Cette technique permet d'émettre un bourdon constant, enrichi d'harmoniques graves et aiguës et rythmé par des variations de pression et des attaques impulsées par la bouche ou la cage thoracique.

Dans le spectacle, le didgeridoo est joué lorsque le personnage principal traverse une forêt sombre qui abrite la cabane de la sorcière, il apporte une ambiance tribale, animale et mystérieuse.

La guitare

Un des instruments de musique les plus connus et les plus populaires, la guitare permet une grande richesse dans les accompagnements. Associée à des effets sonores, elle offre un panel d'ambiances presque infini !



Le shruti-box

C'est un instrument indien à anches libres. C'est un guide chant aux bourdons variables actionnés par un soufflet manuel tel un harmonium sans clavier. Un soufflet de cuir ou de carton est fixé sur une caisse de résonance rectangulaire en bois. L'air s'échappe au travers de plusieurs anches simples en laiton (entre 4 et 16) ouvertes ou fermées à volonté. Il faut pomper l'air à la main en actionnant le soufflet.

Dans le spectacle, elle est insérée dans le moteur à l'avant de la machine, et elle est activée à distance grâce à une pédale et un câble.



Les percussions

Toutes les percussions de ce répertoire sont incrustées dans le décor.

L'aludu est une percussion en aluminium inspirée du Udu (percussion africaine en terre cuite en forme de jarre).

Dans le spectacle, elle constitue un élément de la partie avant du moteur, ses sons ronds et exotiques animent les ambiances indiennes et orientales en se mariant à merveille avec le hang et la guitare.



La batterie « à distance » : une batterie est un ensemble d'éléments percussifs aux sons complémentaires. Dérivée d'un set de batterie traditionnel, la grosse caisse est un surdo (percussion basse brésilienne), la caisse claire est un tambour de machine à laver le linge. *Dans le décor il s'agit d'une fenêtre et du moteur arrière de la machine agricole. Les cymbales Charleston et la pédales de la grosse caisse sont commandées par des pédales reliées à un long câble, permettant ainsi de jouer « à distance ».*

La vieille machine agricole est comme une percussion géante, faite de bois, de métal, de grillages et incrustée de petits objets sonores (vibraslap, klaxon...). *Dans le spectacle, les polyrythmies jouées dessus représentent les déplacements de la machine.*

LA COMPAGNIE / L'ÉQUIPE / LA TECHNIQUE

La cie la soupe aux étoiles

La compagnie stéphanoise la soupe aux étoiles propose des spectacles vivants. Sa démarche de création s'articule autour de plusieurs axes :

- Elle adopte une approche poétique du spectacle vivant
- Elle met l'accent sur le métissage des arts - chaque création étant le fruit d'une rencontre entre plusieurs disciplines.
- Elle tient à adapter les spectacles qu'elle propose à l'âge des spectateurs.
- Elle s'efforce de créer des spectacles autonomes et facilement déplaçables pouvant être joués dans tous types de lieux.
- Ses créations sont des créations collectives dans lesquelles chaque artiste s'implique dans la direction artistique.
- Dans chacune de ses créations, une histoire est racontée en musique.



Les différentes versions et les besoins techniques

Ce spectacle peut être joué sous trois formes différentes :

-Une formule minimale : un conte musical, 2 artistes sans décor ni lumières, autonome en sonorisation. Espace scénique : 3m X 3m , 1 prise 16 A. Représentation possible en extérieur dans un lieu confiné

-Une formule autonome : 2 artistes avec le décor, les lumières et le son. Espace scénique : 6m X 6m, l'obscurité est nécessaire, 1 à 2 prises 16 A.

-Une formule "complète" : pour les salles de spectacle équipées : 2 artistes, un technicien lumière, un technicien son.

Ces trois formules permettent de s'adapter aux différents budgets et aux différentes configurations des lieux de représentations.



L'équipe :

Sylvain MICHEL : Création / interprétation
<http://www.lasoupeauxetoiles.fr/site/cie/sylvain.php>

Delphine GENIN : Création / interprétation
<http://www.lasoupeauxetoiles.fr/site/cie/delphine.php>

Olivier RICHARD : Création lumière/ régie lumière

Emmanuel BROUALLIER : Décor scénographie
Constructeur d'espace, sculpteur musical, dessinateur, facteur d'instruments, fabricant de masques, scénographe. Il compose et construit les décors de compagnies indépendantes stéphanoises : Trouble Théâtre, Théâtre de la Tarlatane, Cœur d'Art & Co, Compagnie Nosfératu

Robert BIANCHI: Direction d'acteurs
Comédien et metteur en scène (Théâtre de la Tarlatane).

Flaure DIALLO : Costumes et affiche
www.flairediallo.com

Rodolphe LERICHE : travail sur le texte et le conte
<https://www.konsldiz.fr/rodolphe-leriche>

Fred LAVIAL : travail sur le texte et le conte
<https://www.konsldiz.fr/fred-lavial>

Et les autres...

Dans la construction de nos spectacles, nous sommes à l'écoute des retours des professionnels du spectacle et des autres aussi. *Au fond de la grange* a mûri suite aux échanges avec de nombreuses personnes qui ont vu des présentations de travail, des extraits vidéos, les représentations. Merci à eux !

Photos © Niko Rodamel